

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Torture et expérience carcérale des anarchistes en Iran

Abtin Parsa, Union des anarchistes d'Iran et
d'Afghanistan

Abtin Parsa, Union des anarchistes d'Iran et d'Afghanistan
Torture et expérience carcérale des anarchistes en Iran
2018

www.asrAnarshism.com

Le volume d'articles n'est pas important et peut être préparé sous forme de petit livret dans différentes langues. Les camarades qui ont la volonté de prendre l'initiative de les traduire dans leur langue et de les publier sous forme de livret, n'hésitez pas à le faire. La Fédération de l'ère de l'anarchisme www.AsrAnarshism.com Info@asranarshism.com La traduction automatique de la version anglaise a été utilisée pour créer cette version.

fr.theanarchistlibrary.org

2018

téléphone portable familial. J'ai contacté l'un des camarades révolutionnaires à Téhéran et autant que possible je lui ai expliqué mes conditions, très vite pour protéger les informations j'ai détruit mon note et dans un bus je suis allé à Téhéran, nous nous sommes rencontrés à Téhéran avec des considérations de sécurité et il a été décidé de quitter l'Iran ensemble.

-Abtin Parsa 11/11/2018

Sixième cours

Après quelques jours d'errance à travers la frontière entre l'Iran et la Turquie, nous avons finalement réussi à nous échapper dans une nuit froide. Nous étions sûrs que si nous ne pouvions pas nous échapper rapidement, ils nous trouveraient

La situation politique en Turquie n'était pas meilleure que l'Iran avec un dictateur stupide comme Erdogan, je n'ai pas préféré y faire d'activités politiques, alors nous avons décidé de nous enfuir en Grèce

Enfin, nous avons atteint la petite île de Samos en Grèce dans les environs d'Izmir

Pendant le séjour dans le camp de Samos, le régime iranien, qui a été informé de mon évasion, a déclaré avoir arrêté mes deux camarades en lutte

Ils ont dit que j'étais responsable d'eux, en fait, ils prévoyaient indirectement de me ramener en Iran en me mettant la pression

même ils ont libéré certains de mes camarades & rsquo; informations à me prouver

Mais j'ai décidé de ne pas retourner en Iran car je savais que mon retour ne les aiderait pas, et je ne me livrerais qu'au régime iranien

Finalement, ils ont émis ma fatwa (meurtre), ce qui signifie que tous ceux qui me tue iront au paradis. Peu de temps après, nous avons été attaqués au camp, mon camarade a été blessé par un couteau et j'ai été battu

Nous avons demandé l'aide du HCR. Finalement, après avoir pris conscience de la gravité de l'affaire, le HCR m'a proposé de parler avec l'interpol. Mais aucune réponse ne m'a été donnée sauf que la Grèce est un pays sûr

-Abtin Parsa 2019/1/17

poursuivi, je toucherai mes vêtements plusieurs fois en signe de chaleur, alors il doit le faire, ce que j'ai fait.

En cas de danger, la réunion sera annulée et nous nous retrouverons en second lieu et heure.

La réunion était bien faite, mais mon évasion forcée de Shiraz à Téhéran ne nous a jamais permis d'avoir un projet commun.

–Abtin Parsa 2018/10/17

Cinquième cours

Évadez-vous de Shiraz pour Téhéran.

La question a toujours existé dans mon esprit : pourquoi ceux qui se disent pacifiques n'appellent pas la violence du système contre les gens comme des attaques terroristes, mais si nous retournons la violence au système, ils nous traitent de terroristes.

En fait, ils font partie de ce système, aussi le système qui parle de paix car il veut que l'usage de la violence ne soit que son monopole.

Oui mes camarades révolutionnaires que je ne connais pas beaucoup d'entre vous, quand on a volé des riches pour obtenir de l'argent pour continuer la lutte des guérilleros, ils nous ont traités de violents et de voleurs mais ils n'ont jamais dit que les vrais voleurs sont ceux qui ont des biens et ne le font pas avec des gens qui sont dans le besoin, ils ne disent jamais que les vrais violents sont les banques qui violent notre communauté avec de l'argent tous les jours, quand les fascistes et les autorités du régime iranien ont été tués, ils ont appelé nous terroristes, mais ils n'ont jamais dit que les vrais terroristes sont ceux qui ont tué notre liberté et notre égalité, alors laissez-le continuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'autorité.

Pour effectuer des opérations plus sérieuses j'avais besoin de plus d'argent, je pensais voler un des magasins de la région mali abad de Shiraz qui est une région bourgeoise, mais la maladie au cours du dernier mois de ma présence à Shiraz m'a empêché toute opération, même si je ne pouvais plus vendre les livres interdits.

Et dans ces circonstances j'ai remarqué quelques mouvements autour de moi que le début d'entre eux était une nuit où j'étais rentré de ma petite boutique de la rue Koye Zahra à Shiraz quand j'ai réalisé que j'étais poursuivi par une personne intangible, je suppose que c'était une force de renseignement, alors je voulais en être sûr, même si c'était nécessaire, avoir la capacité stratégique d'attaquer, pour cette raison j'ai rapidement changé de chemin vers d'autres rues, La personne concernée a continué ma déviation, mais à cause de ma maladie, j'ai préféré fuir que d'avoir le conflit, puis, le plus tôt possible, par un

La torture et l'expérience carcérale des anarchistes en Iran, est la série d'articles rédigés en 2018 par l'ancien prisonnier politique, l'anarchiste Abtin Parsa, sur sa peine de prison et ses luttes en Iran. Depuis 2018, cette série d'articles a été publiée en 6 sections par l'Union des anarchistes d'Iran et d'Afghanistan dans différentes langues.

Premier cours

Pendant des heures, ils ont poussé ma tête sur une table en fer. Dans cette pièce, il y avait un baril d'eau suspendu au plafond. Du tonneau, de petites gouttes d'eau coulaient sur la table en fer. Je devais me taire et écouter les gouttes d'eau avec agonie

À l'époque, j'avais 16 ans avec des opinions anarchistes et des croyances athées. J'ai été torturé à cause de mes opinions athées et de ma position anti-gouvernementale alors que j'étais étudiant à l'école Shahid Chamran de Zarghan, en Iran.

Le nom de la personne qui m'a torturé était Seyed Ja & aacute; fari; du moins, c'est comme ça qu'ils l'ont appelé.

Pendant l'interrogatoire, la plupart du temps, une bouteille en verre vide était sur la table; Je n'avais pas d'autre choix, je devais tout accepter, même quelque chose que je n'ai jamais fait; ils m'ont dit que si vous n'acceptez rien de ce que nous vous disons, nous vous violerons avec cette bouteille vide. Nous nous sommes battus pour la liberté, pour l'égalité, nous avons été torturés, sous la menace. J'avais à peine seize ans en tant que prisonnier politique anarchiste en Iran. Il y avait beaucoup de gens là-bas dont certains étaient des filles, les responsables des gardiens de la révolution les violaient chaque jour; Quand j'étais au centre de détention, ma chambre était près de la chambre de torture, je pouvais entendre leurs voix et leurs gémissements; mon moral était totalement anéanti, je voulais me suicider plusieurs fois, mais je pensais que je devais survivre pour avoir dit que ce qui s'était passé là-bas; J'ai dû survivre pour me venger Maintenant je suis en Grèce mais je n'oublierai pas et je ne pardonnerai pas

–Abtin Parsa / 06 octobre / 2018

Deuxième cours

Bien qu'ils m'aient permis de continuer la scolarité à cause de mon âge, j'étais constamment sous contrôle à l'école, même parfois certaines personnes m'ont attaqué à l'école, m'ont battu et ont menacé de me violer ainsi que ma famille.

Après environ un an et demi et après de nombreux types de torture mentale et physique, alors que j'avais environ 17 ans et demi, il me semblait que ma période de condamnation avait expiré; Je voulais vraiment partir de Zarghan

parce que j'en avais marre de cette ville ; même s'ils m'ont permis de partir, ils m'ont averti et menacé de beaucoup de choses, y compris la révélation de ce qui m'est arrivé. Bref, dès que possible, j'ai quitté Zarghan pour Shiraz pour vivre dans une nouvelle ville, en fait c'était comme l'exil.

J'ai commencé une nouvelle vie à Shiraz avec de faux noms Dariush et Yashar, même si je savais qu'ils ne me manqueront pas en changeant de nom alors que je souffrais gravement de maladie mentale suite à la torture dans le passé. Après un certain temps, je suis entré dans une nouvelle école à Shiraz pour une courte période, mais en fait, mes pensées étaient très éloignées de ce que le système écrivait dans les livres de l'école. Tout ce qui existait dans mon esprit était la lutte et la révolution pour la liberté et l'égalité. A Shiraz aussi vite que possible, j'ai essayé de trouver de nouveaux camarades intéressés par la lutte. Enfin, nous avons créé un groupe politique de cinq personnes (mobarezaneh shiraz), mais cela n'a pas bien fonctionné. De plus, pour des raisons de sécurité des camarades, nous avons dissous le groupe, après certaines activités, y compris la publication d'une déclaration anti-gouvernementale.

Cette mauvaise expérience de faire de l'activité politique avec le collectif dans la situation pratique, m'a forcé à faire une activité politique sur Internet mais moi, en tant qu'anarchiste, j'ai préféré la situation pratique. Alors je pensais brûler l'un des centres gouvernementaux, l'une des idées était de bombarder le quartier général de l'Imam jomeh qui se trouvait dans la rue karimkhan zand.

-Abtin Parsa / 16 octobre / 2018

Troisième cours

L'été 2016, la municipalité avait clôturé la place en face du siège de l'imam jomeh, le travail était devenu beaucoup plus difficile car la clôture prend l'espace pour se déplacer pour les bombardements ; en fait, il n'y avait pas d'autre choix que d'attaquer avec Molotov, mais cela ne ferait aucun dégât donc inévitablement l'opération a été arrêtée.

La leçon que j'ai apprise ce jour-là était le pouvoir de la patience. Parfois, vous devez attendre des années et surveiller la cible &

Presque toutes les semaines, j'ai vérifié l'objectif de mettre à jour les coordonnées dans mon esprit &

Dans l'un des jours où je vérifiais mes cibles, à proximité de l'une des cibles qu'un magasin fasciste était, j'ai trouvé une personne qui vendait des livres sur la place Karimkhan zand.

Après plus d'attention, je comprends que la plupart des livres étaient des livres dont la vente et la maintenance étaient interdites en Iran, je suis passé

sans soin, mais demain j'étais revenu à ce stade pour parler avec lui et acheter des livres.

Après quelques semaines, nous sommes devenus amis, et il m'a dit qu'il avait plus de livres qu'il ne pouvait pas apporter ici parce qu'ils étaient plus illégaux.

À cette époque, quand j'avais une petite boutique devant le bureau d'enregistrement de Shiraz, je pensais que j'allais vendre des livres là-bas parce que j'avais besoin d'argent pour faire des choses plus sérieuses ; Maintenant que j'y pense, c'était l'une de mes plus grosses erreurs car c'était le début d'une boutique de livres interdite, qui m'a par la suite obligé à fuir l'Iran.

Par contre, l'activité que j'ai eue sur Internet m'a fait faire la connaissance d'une fille communiste-féministe qui vivait à Téhéran, au bout d'un moment, nous avons réalisé que nous nous intéressions les uns aux autres, mais nous ne l'avons pas vraiment fait ont beaucoup d'informations les uns sur les autres, à l'exception de quelques discussions politiques.

-Abtin Parsa / 16 octobre / 2018

Quatrième cours

Rencontre avec un camarade révolutionnaire à Shiraz. Puisqu'il est toujours en Iran, nous ne publierons aucune information personnelle d'un camarade ordinaire, je l'ai connu, et je lui ai demandé une rencontre en face à face pour parler.

Mais pour une telle réunion et échapper aux forces de renseignement du régime iranien, il y avait un besoin d'une opération anti-renseignement. Donc, après avoir accepté l'invitation à se rencontrer, j'ai conçu deux moments et lieux différents ; Première fois et lieu pour la première rencontre, et deuxième lieu et heure pour cela, si nous ne pouvions pas nous rencontrer lors de la première rencontre pour quelque raison que ce soit, nous nous rencontrerions à la deuxième place et heure (parc Azadi au centre de Shiraz à 16 : 00)

J'ai donné une de mes photos à notre ami commun et lui ai demandé de m'envoyer une photo de lui car c'était très important pour nous de nous identifier facilement.

Ensuite, je lui ai envoyé les détails de la réunion, par notre ami commun. &

La personne qui est arrivée la première au point de rencontre ne doit pas être fixée au même endroit ; il doit bouger. &

Après nous être vus, nous devons établir un contact visuel. &

Nous ne serons jamais très proches les uns des autres. &

Nous devons nous assurer que personne ne nous poursuit, il devrait donc commencer à marcher et je le suivrai après m'être assuré que personne ne l'a